

LA LOUVIÈRE UNE JOURNÉE AVEC LES DÉMÉNAGEURS

Ça va déménager!

Sur le terrain, les déménageurs doivent faire preuve de rapidité, d'efficacité mais aussi d'humour

Un bon réveil matin, un sens de l'organisation pointu, une dose importante d'efficacité et de la bonne humeur à toute épreuve, voilà les ingrédients essentiels pour devenir un déménageur performant. Des qualités qui se sont révélées tout au long d'une journée passée sur le terrain, en compagnie de pros du déménagement.

Six heures du matin. Alors que le soleil est encore couché, les hommes de métier des déménagements Zabé sont, eux, déjà sur pieds. Par groupe de deux à cinq personnes, ils se dirigent vers les camions qui leur ont été désignés. "Le travail de chacun est défini la veille, en fonction des réservations", explique Hughes Zabé, le patron. Une demi-heure plus tard, les cinq camions, les trois élévateurs et la camionnette qui constituent l'ensemble du matériel de l'entreprise ont disparu, emmenés par les ouvriers. "La ponctualité

il arrive quand même que des personnes garent leur voiture à l'endroit prédéfini. Nous n'avons alors pas d'autre choix que celui de faire appel à une dépanneuse. C'est embêtant pour le conducteur, mais pour nous aussi étant donné que cette situation ralentit fortement notre travail".

Première étape, la visite du client. "Nous montons pour évaluer l'ampleur du matériel à emporter". Après ce petit tour essentiel, place à l'installation de l'élévateur. "Il faut le placer parallèlement au bâtiment. Ensuite, nous protégeons le seuil de la fenêtre avec une couverture et des planches". Les élévateurs peuvent monter jusqu'à 30 mètres, soit l'équivalent du 10^e étage. "Toutes les précautions sont aussi prises sur la route afin de délimiter consciencieusement l'espace nécessaire".

UN SERVICE COMPLET

Vient ensuite le chargement proprement dit. "Le camion renferme 8 penderies, 250 couvertures, diverses housses et des chariots à roulettes. Nous fournissons aussi aux clients des cartons, en prêt, afin de les aider à ranger leurs affaires. Notre but est que le déménagement ait lieu sans angoisse. Tout est mis en œuvre dans ce sens". Pendant que deux hommes emballent consciencieusement les objets du client et les placent sur la nacelle de l'élévateur, deux autres rangent ces derniers dans le camion. "Tout l'espace doit être exploité judicieusement afin de permettre au camion de ne réaliser qu'un seul voyage". Pendant ce temps, les hommes rassurent aussi les clients, souvent anxieux. "Et lorsqu'un meuble est un peu abîmé, ces derniers n'hésitent pas à le rafistoler à l'aide de leur boîte à outils. Ils sont multitâches et n'hésitent pas à faire plaisir".

UNE TRANSITION RÉUSSIE

Le camion plein, les hommes se rendent ensuite dans la nouvelle habitation du client. Car, après le chargement vient, évidemment, le déchargement. À ce moment-là aussi, les hommes font preuve de beaucoup de savoir-faire. "Il faut être vigilant, surtout lorsqu'on transporte des objets délicats. Mais, quel que soit le contenu de notre camion, il arrive toujours à destination sans dégâts".

ANGELIKA ZAPSZALKA



■ A.Z.

"TRÈS IMPORTANT: DES CAMIONS PROPRES ET UN MATÉRIEL RANGÉ"

Hughes Zabé
CHEF D'ENTREPRISE

est un point sur lequel on ne lésine pas. Il est important de démarrer à l'aube pour être apte à terminer le travail dans la journée. De plus, partir tôt permet d'éviter un minimum les embarras de circulation".

LE CHARGEMENT DU CAMION

Philippe Zabé, co-responsable de l'entreprise, et ses trois acolytes sont attendus à La Louvière, dans un petit appartement situé au quatrième étage d'un immeuble. Des panneaux de signalisation de stationnement interdit attendent déjà les ouvriers sur les lieux. "Nous prenons toutes les précautions pour que le déménagement se passe bien. Malheureusement,



L'équipe des Déménagements Zabé, au complet. Au centre, croisant les bras, les frères Philippe et Hughes Zabé.

■ A.Z.

L'art de quitter son mari, en délicatesse

Il arrive souvent que les déménageurs soient confrontés à ce qu'ils appellent, au sein de l'entreprise Zabé, le déménagement "sauve-qui-peut". A savoir un déménagement commandé par une dame qui a choisi de quitter son mari... en douce. Ainsi, dans les années 1970, la famille Zabé a procédé à un déménagement à Bruxelles d'une femme qui avait demandé aux hommes de métier de tout emballer, sauf un transat, une télévision et les costumes et cravates de Monsieur, suspendus à des cintres. Elle avait pris soin, avant de fermer définitivement la porte derrière elle, de laisser un petit écriteau à son époux, qui disait ceci: "Maintenant, tu pourras sortir autant que tu veux!".

Le coffre-fort

Mimzy Zabé, mère de Philippe et Hughes, se souvient d'une anecdote rigolote. Dans les années 1980, son époux et elle ont été sollicités par le Consulat italien pour descendre le coffre-fort de la demeure par le bel escalier construit à l'intérieur de celle-ci. Les déménageurs ont pris des précautions phénoménales pour transporter l'objet massif sans abîmer le précieux escalier. Une journée entière de travail à été utile à cette seule affaire! Lorsqu'il a fallu le remonter le coffre jusqu'à son emplacement d'origine, les déménageurs ont souffert des mêmes difficultés. Mais la mission a été accomplie avec succès. Quelle n'a pas été la surprise de la famille Zabé, quelques jours plus tard, lorsqu'elle a appris que le Consulat avait été victime d'un cambriolage le lendemain du déménagement. Cerise sur le gâteau: les malfaits ont balancé le coffre-fort... dans l'escalier!

De belles scènes de ménage, en direct

Il arrive régulièrement que les déménageurs soient confrontés à des scènes de ménage. Une situation qui, bien souvent, met mal à l'aise les hommes de métier, désireux de vouloir accomplir leur mission dans les meilleures conditions possibles. Malheureusement, il arrive que les disputes dégénèrent. Hughes Zabé se souvient, par exemple, de cet homme et de cette femme qui se disputaient un miroir, sans relâche. Tour à tour, ils s'arrachaient le miroir des mains, chacun clamant que l'objet lui appartient. Après quelques minutes de plaintes et de cris, l'un des époux a arraché le miroir des mains de l'autre pour le jeter par terre. Là-dessus, il s'est écrié: "Voilà, maintenant, tu peux l'avoir!".

L'histoire du lapin

Le déménageur Alain Fougère, en 33 ans de métier, garde en mémoire de nombreuses anecdotes. Il se souvient par exemple de cette femme qui, lors du déménagement, ne cessait de pleurer. Entre deux sanglots, elle lâchait du bout des lèvres: "Mon lapin... Mon lapin...". Après un moment, M. Fougère, décontenancé, souhaitant soulager la dame, lui a demandé de lui indiquer où se trouvait le lapin, afin d'aller le chercher. Il s'est avéré que le lapin n'était autre que le petit nom qu'elle donnait à son compagnon, avec lequel elle avait pris l'initiative de se séparer. Quelques jours plus tard, cette même dame a rappelé les déménageurs. Les tourneaux réaménageaient ensemble et sollicitaient le service des déménageurs pour ramener les meubles qu'ils venaient de déplacer.

Les anecdotes du déménageur, en vrac

> Les poêles à charbon

Dans les années 1960, les gens se chauffaient à l'aide de poêles à charbon. Lorsqu'ils venaient à déménager, ils emmenaient avec eux leurs appareils. "Les dos des déménageurs s'en souviennent encore", explique Jean-Eugène Zabé, patron de l'entreprise à la retraite. Hélas, il arrivait que les escaliers en bois des demeures ne résistaient pas aux poids des objets. "Il est arrivé à plusieurs reprises qu'on passe à travers celui-ci".

> Sauve qui peut!

La famille Zabé est régulièrement confrontée à la situation selon laquelle une femme embarque tout le mobilier de l'habitation en ne laissant à son mari que ses yeux pour pleurer. Dans ce type de déménagement hâtif, il arrive souvent qu'un voisin prenne l'initiative de prévenir l'époux abandon-

né. À partir de ce moment-là, tous les scénarios sont possibles. C'est ainsi que Jean-Eugène Zabé, s'est déjà vu jeté en bas des escaliers par un mari mécontent. Pire: dans les années 1970, un homme n'a pas hésité à pointé son revolver sur le déménageur afin de l'empêcher de continuer sa besogne.

> Le réveil n'a pas sonné

À plusieurs reprises, les déménageurs ont été accueillis par leurs clients... en pyjama. Faute d'avoir entendu la sonnerie du réveil.

> Les gros chagrins

Très souvent, lors des déménagements, les clients fondent en larmes à la vue du camion. Par tristesse, par nostalgie ou simplement pas stress. Le rôle des déménageurs est alors de les reconforter et de veiller à ce que la transition se passe dans les meilleures conditions.

■ A.Z.



1 MISE EN PLACE ET CONTREPOIS



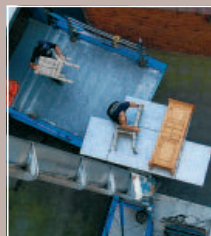
2 LE NOEUD DU DÉMÉNAGEUR



3 LES VÊTEMENTS DANS LA PENDERIE



4 EN RYTHME ET EN ÉQUIPE



5 FAITES MONTER LA NACELLE



6 UN ORDRE IMPECCABLE



7 TOUJOURS PLUS HAUT



8 FORCE, DEXTERITÉ ET RESPECT DE L'OBJET